

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 31 (1994)
Heft: 1160

Rubrik: L'invitée de DP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INVITÉE DE DP

Femmes en politique

SYLVIANE KLEIN

rédaCTRICE-en-chef de
Femmes suisses

Electeurs vaudois, merci ! Elles étaient vingt-et-une il y a quatre ans, elles sont trente-cinq depuis le début de cette année à mener, bon an mal an, les affaires de leur commune. Notez que les électeurs plus conservateurs n'ont rien à craindre. Il reste encore 350 syndics pour sauver la mise ! Si l'on compte que le droit de vote dans le canton de Vaud a été accordé aux femmes en 1959, au rythme où l'on progresse, ce n'est que dans 350 ans que l'on aura remplacé le dernier résistant mâle ! Qu'ils soient sans crainte ! Je ne connais aucune femme qui revendique autre chose qu'un partage équitable du pouvoir. Mais avouez qu'à l'heure ac-

conquérir la sphère publique ? La qualité de la femme en est-elle moindre pour autant ?

555 candidats et 216 candidates s'affrontent pour les prochaines élections vaudoises. Dans l'ensemble, les femmes ont moins de chances d'être élues. Au printemps 1990, elles étaient trente-et-une à s'offrir autre chose qu'une place à la galerie du parlement cantonal. Et seize d'entre elles viennent de Lausanne.

Quant au Conseil d'Etat — où un seul parti a admis qu'il était temps de faire confiance à une femme — si Anne-Marie Depoisier était élue, elle serait la quatrième Romande à siéger dans un exécutif et la treizième Suisse.

Le pouvoir n'est que l'un des nombreux domaines où l'égalité n'est de loin pas instaurée. Même dans les rangs de ceux qui la prônent (voir *Bilan 2/94*).

FEMMES ET RESPONSABILITÉS DANS L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE

département	cadres supérieurs		cadres moyens	
	hommes	femmes	hommes	femmes
Intérieur	8	68	47	476
Justice et police	6	63	62	397
Finances	3	67	21	504
Affaires étrangères	7	175	37	314
Militaire	1	143	8	1197
Economie	0	77	32	447
Transports, énergie, communic.	0	33	6	250
Total	25 (3,9%)	626	213 (5,9%)	3585

Tableau établi par *Bilan*.

tuelle l'équité tient encore du rêve. Un conseiller national et rédacteur-en-chef genevois écrivait récemment, s'en prenant aux quotas: «C'est un défi lancé à la démocratie et à la liberté de choix électorale». Tout de même ! Que l'on soit pour ou contre les quotas, peut-on admettre aujourd'hui que dans une démocratie la liberté de l'électorat repose sur un système de valeurs politiques qui favorise essentiellement les hommes ?

Une question de «valeur»

Car, avouons-le, le nombre de femmes est encore si faible dans les lieux où se prennent des décisions, que celles qui parviennent à passer au-dessus des problèmes de garde des enfants, de mari à dorloter ou de grands-parents à soigner pour se hisser dans l'Olympe du pouvoir, n'ont d'autres choix que d'agir comme leurs confrères. Les qualités qui font élire un politicien sont fondées sur des critères masculins. Le jour où le fait d'avoir élevé des enfants, administré les biens de la famille et géré le ménage aura autant de valeur devant l'électeur qu'un discours bien balancé ou une profession en vue, les femmes s'intéresseront peut-être à la politique. S'étonnera-t-on qu'une femme, élevée pour être la gardienne de la sphère privée, ait moins cultivé son image dans les médias qu'un professeur ou un médecin, pour lequel toute l'éducation visait à lui faire

Haut et bas de l'échelle

Qu'en est-il de ce principe inscrit il y a plus de dix ans à l'article 2 de la Constitution ? L'Office fédéral de la statistique a été chargé de faire le point sur cette question. Il vient de publier une étude qui compare la situation des femmes et des hommes en Suisse dans différents domaines: éducation et formation, travail rémunéré, ressources économiques, santé, emploi du temps, prise en charge des enfants, pouvoir et politique. Chaque thème est accompagné de tableaux et de graphiques. Pour la première fois des chiffres viennent appuyer une réalité que tout le monde soupçonne sans en connaître l'ampleur. Deux exemples:

- En 1991 dans l'administration fédérale, 13 femmes et 496 hommes ont un salaire hors classe, 18 femmes et 960 hommes sont dénombrés dans les classes 29 à 31. Dans les classes 1 à 8, on trouve par contre 49% des femmes contre 30,4% des hommes travaillant dans l'administration.

- La différence de salaire selon le niveau de formation et le sexe présente des écarts importants. Ainsi, les femmes qui n'ont suivi que l'école obligatoire gagnent en moyenne 17 fr. de l'heure contre 22 fr. 62 pour les hommes. Avec une formation secondaire, les femmes et les hommes gagnent en moyenne respectivement 28 fr. 13 contre 37 fr. 50. Enfin pour une formation universitaire, les femmes gagnent en moyenne 34 fr. 81 contre 46 fr. 42 pour les hommes.

On pourrait allonger cette liste avec les heures passées à faire le ménage, à élever les enfants, sur le choix des professions, les possibilités d'avancement, la formation et les études, etc.

Les choses bougeront-elles le jour où les femmes seront plus nombreuses en politique ? J'ose le croire. Leur expérience fait qu'elles savent souvent mieux que les hommes le poids et le prix des choses. En politique, c'est un plus. ■

RÉFÉRENCE

Vers l'égalité ? Aperçu statistique de la situation des femmes et des hommes en Suisse. Cette brochure de 138 pages peut être commandée au prix de 18 francs auprès de l'Office fédéral de la statistique, 3003 Berne, tél. 031/323 60 60.